

Arbeitskalender = Calendrier du travail

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **3 (1928)**

Heft 17

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le lendemain matin le départ, retardé par une triple réparation de chambres à air, n'eut lieu qu'à 7 h. sous un ciel qui, après l'ondée de la nuit, tint la promesse de se découvrir de plus en plus.

Hospenthal, dont l'église accueille la petite troupe qui entend la messe de son aumônier, marque de la première étape de la seconde journée. Il est neuf heures quand les autocars s'élèvent vers un nouveau col, le Saint-Gothard. Après la visite du fort de l'Hospice, vers 10 h. 30, la descente du versant tessinois, par sa route aux virages abrupts, que les lourds autocars ne franchissaient parfois qu'après une harde marche arrière dans le grincement des freins qui criaient leur responsabilité, devait résérer aux participants une pointe d'émotion tempérée par la réconfortante pensée de l'assurance accident de Fr. 10 000.— dont les ayants-droit de chacun bénéficiaient grâce à la sage prévoyance du président Gauthier. Mais voilà que s'ouvre la Léantine. Airolo apparaît dans un rougoiement de toits neufs, de forts en forts on atteint celui de Fondo del Bosco. La table est mise à la cantine, décorée de fresques narrant malicieusement toute la vie du citoyen suisse considérée sous l'angle militaire. A l'issue du repas, on organisa une collecte en faveur du monument de Giornico. Elle produit le montant de frs. 57.— Ce geste fut le salut des soldats fribourgeois au beau Tessin.

Au soir de cette deuxième journée nos sous-officiers se retrouvent à Andermatt où les attendent, comme aux autres forts, d'aimables collègues en fonctions permanentes. Les labyrinthes des couloirs souterrains, les tourelles d'acières, les lourds canons, l'aspect infernal de leur mécanisme laissent à tous une impression de force et d'orgueil national à laquelle avaient bien préparé les arides et grandioses paysages, les formidables éboulis de granit contemplés pendant la journée. Ces impressions, au cours d'une réunion familière, furent relevées en termes excellents par l'adjudant Gauthier qui tira la leçon patriotique de la course en démontrant l'importance des cols traversés. Il sut animer sa démonstration géographique d'une véritable résurrection de soldats d'autrefois. Ceux de Giornico, d'Arbedo et de Marignan, l'extraordinaire cardinal Mathieu Schinner défilèrent tout à tout dans une improvisation d'un brio justement applaudi.

Le lendemain, dès 6 heures, troisième journée de course, était réservé au passage du Pont du Diable, du Trou d'Uri, à la descente de la vallée de Göschenen. A l'arrêt d'Altdorf, vers 8 h. 30, s'improvisa un pèlerinage aux vieux drapeaux d'Uri qui furent aux plus glorieuses batailles de notre histoire Suisse: Morgarten, Sempach, Morat, Dornach. Lincomparable Axenstrasse conduit ensuite la caravane à Schwitz par Brunnen puis à Küssnacht. Le chemin creux, qui vit la mort de Gessler, arrête les excursionnistes pour le pique nique de midi.

Lucerne, Sarnen, le col du Brunig, Interlaken, la rive droite du lac de Thoune, retentirent successivement des hourras et des chants patriotiques de nos sous-officiers fribourgeois qui avaient tiré grand profit d'une répétition dirigée par leur aumônier aux forts de la Furka.

Un temps d'arrêt à Schwarzenbourg pour le casse-croûte du soir et l'on réjoint Fribourg à 10 h. 30.

Des excursions de ce genre entretiennent admirablement ce que l'on pourrait appeler «l'armement moral» des cadres de notre armée.

Aussi convient-il de féliciter le Conseiller d'Etat Von der Weid et le Colonel de Diesbach à l'intervention desquels est due la levée de toutes les difficultés que rencontraient les organisateurs de la course. Il faut remercier les autorités militaires pour leur collaboration éclairée à une entreprise qui fut plus qu'une simple partie de plaisir.

Mitteilungen des Zentralvorstandes. Communications du Comité central.

Avis aux Comités de Sections.

Nous attirons à nouveau l'attention des Comités de Sections sur le fait que les mutations dans l'effectif des membres, — particulièrement à propos des participants aux concours organisés par notre Association, — doivent être transmises au caissier central, sur formulaire spécial, avant l'exécution des dits concours. La cotisation centrale des nouveaux membres doit être versée en

même temps au compte de chèques postaux VIIIc 266 à Frauenfeld.

La subvention de la caisse centrale de fr. 10.— par section et pour un seul participant aux cours de lancement de grenades à Zurich et Neuchâtel sera bonifiée en 1929.

Le caissier central:
W. Bolliger, adj. sous-officier.

Concours de tir au fusil 1928.

Les comités de Groupements et Sections sont rendus attentifs au fait que les sections qui ont obtenu un diplôme de première classe à ce concours en 1926 et 1927 (résultat de 74 points et plus en 1926, 75 points et plus en 1927) sont tenues, suivant l'article 9 du règlement, de concourir en catégorie «A» en 1928.

Pour le Comité central,
Le délégué au tir au fusil:
A. Maridor, sergeant-major.

Mitteilungen an die Sektionsvorstände.

Wir machen neuerdings darauf aufmerksam, dass Mutationen über Teilnehmern an den Wettkämpfen vor Abhaltung derselben dem Zentralkassier mittelst Mutationsformular eingesandt und auch die Beiträge hiefür auf Postcheckkonto VIIIc 266 einbezahlt werden müssen.

Die Rückvergütung von 10 Fr. pro Sektion für einen Teilnehmer an den Handgranatenkursen in Zürich und Neuenburg finden erst pro 1929 statt.

Der Zentralkassier: **Bolliger.**

Eidgenössisches Gewehr-Wettschiessen 1928.

Die Verbands- und Sektionsvorstände werden aufmerksam gemacht, dass die Sektionen, welche ein Diplom erster Klasse bei dieser Konkurrenz in den Jahren 1926 und 1927 erhalten haben (Resultat 74 Punkte und mehr in 1926, sowie 75 Punkte und mehr in 1927) verpflichtet sind, gemäss Artikel 9 des Reglementes, in Kategorie «A» im Jahre 1928 zu konkurrieren.

Für den Zentralvorstand,
Der Delegierte im Gewehrschiessen:
A. Maridor, Feldweibel.

Arbeitskalender. Calendrier du travail.

Glarus. Sonntag den 26. August Freundschaftsschiessen in Riedern. — Handgranatenwerfen jeden Mittwoch, bei ungünstiger Witterung Freitagabend auf dem Sportplatz Buchholz.

Schaffhausen. 16. August: Distanzenschätzen. Besammlung 19 Uhr auf dem Uebungsplatz. — Donnerstag den 23. August: Vereinsversammlung. — 2. September: Kantonaler Schiesstag im Birch. — 8. September: Eidg. Handgranatenwettkampf, von 14 Uhr an auf dem Uebungsplatz. — 9. September: Eidg. Gewehr- und Pistolenwettkampf im Birch. — 14. Oktober: Becherwettschiessen. — 20./21. Oktober: Marschwettübung und Endschiessen.

Glarus. Es kommt sehr häufig vor, dass Unteroffiziersvereine für ihre Marschwettübungen eine Route wählen, die sie in unser schönes Glarnerland führt. Wir möchten nun alle diese Sektionen ersuchen, uns, wenn sie dabei unsern Hauptort berühren, **rechtzeitig** davon in Kenntnis zu setzen, damit wir sie begrüssen und, wenn die Zeit reicht, frohe Kameradschaft pflegen können.

Mit patriotischem Gruss:

U.O.V. des Kantons Glarus.